

deux planches de terrain; au milieu de la pièce de terre préparée avec le Semoir et Herse combinés.

Nous constaterons plus tard la différence dans le grain.

Nous avons appris avec satisfaction que plusieurs de ces machines ont été vendues dans le District. Nous espérons que leur efficacité sera prouvée par la récolte prochaine, et qu'alors il y en aura dans toutes les campagnes.

Comme cette machine sème très vite, trois ou quatre cultivateurs dans un même rang pourraient s'en procurer une seule qui suffirait à leurs travaux.

CONSEILS POUR LE MOIS DE JUIN.

—Si vous désirez défendre votre maison contre les ardeurs d'un soleil brûlant, entourez-la d'érables ou d'autres arbres selon la nature de votre terrain et du climat de votre localité.

—Une haie, surtout pour un jardin, est la plus belle et la plus économique de toutes les clôtures.

—Ne néglige point d'arracher toutes les herbes qui croissent dans vos champs et surtout dans votre jardin.

—Ne craignez point de trop travailler vos terres; plus vous les remuerez plus vous les labourez, plus votre récolte sera abondante.

—Celui qui se lève de bonne heure a non-seulement l'avantage de vivre plus longtemps, mais encore celui de jouir de la fraîcheur du matin. C'est le meilleur temps pour travailler, méditer et prier.

—Si vous voulez jouir d'une bonne santé, ayez des habitudes régulières, couchez-vous de bonne heure et levez-vous de bon matin.

—Faites une promenade ou prenez quelque exercice avant le déjeuner, cela vous donnera de l'appétit, de la vigueur et une bonne santé.

BULLETIN AGRICOLE.

Un journal américain parle ainsi de la récolte dans l'Ouest :

“ Les lettres et les journaux des Etats de l'Ouest nous apportent des renseignements très encourageants sur l'apparence des récoltes. Dans toute la région centrale et méridionale de l'Ohio, de l'Indiana, de l'Illinois et de l'Iowa, le blé d'hiver promet une récolte magnifique, qui sera au moins égale à la moyenne des années précé-

dentes. La qualité paraît aussi devoir être excellente.

“ Si les producteurs de froment ont lieu de se réjouir en comptant sur une abondante moisson, les planteurs de coton, dans le Sud, sont aux prises avec des difficultés sérieuses. Bien que la récolte de coton de 1870 ait dépassé le chiffre énorme de quatre millions de balle (1,600 millions de livres) l'argent est rare dans les districts cotonniers. Un très grand nombre de planteurs ont dû contracter de lourdes dettes et engager d'avance leur future récolte pour pouvoir continuer leur exploitation. Le bas prix du coton les a aussi forcés de cultiver une certaine étendue de leurs terres en maïs, et on s'attend à ce que le produit en coton subisse l'année prochaine une réduction notable.

“ Depuis quelque temps, le gouvernement américain cherche à encourager la culture du thé dans les Etats de l'Ouest, et du Sud. Cette culture s'étend rapidement. Dans un rapport de M. Capron, commissaire de l'Agriculture, nous voyons que les plantations de thé réussissent généralement. Dans peu d'années, elles produiront assez pour suffire à la consommation des districts, où elles se trouvent. Le département d'Angleterre a distribué, dans différentes parties du pays, plus de quatre mille plantes qui presque toutes végètent bien. Il s'occupe maintenant de répandre des semences de thé provenant de plantes cultivées dans la Caroline du Sud.”

CHAUX ET CHAULAGE.

Nous extrayons ce qui suit du *Manuel d'Agriculture de M. Larue* :

Q. Que pensez-vous de la chaux comme engrais ?

R. La chaux est un des principaux engrais à employer en ce pays, d'abord, parce qu'elle est nécessaire à la nutrition des plantes, et que la plupart de nos terres en sont dépourvues; ensuite, parce que les résultats sont surprenants, et que le prix en est peu élevé.

Q. La chaux convient-elle à toutes les espèces de terres ?

R. La chaux convient surtout aux terres fortes et aux terres franches, parce qu'elle agit sur elles, non-seulement comme engrais, mais aussi comme amendement.

Q. N'y a-t-il pas des terres qui contiennent déjà trop de chaux ?

R. Ces terres sont très rares en ce pays.

Q. En quel état cette chaux doit-elle être employée ?

R. On doit l'employer fraîchement éteinte et réduite en poudre très fine.

Q. Comment éteignez-vous cette chaux ?

R. On peut l'éteindre de deux manières : 1^o en mettant la chaux vive sous un hangar ou sous un abri, et la laissant s'éteindre peu à peu, à l'aide de l'humidité de l'air ; 2^o en la mettant sous un abri ou en plein air, et l'éteignant avec de l'eau jetée en petite quantité.

Q. Qu'arriverait-il si vous arrosiez la chaux avec une trop grande quantité d'eau ?

R. En arrosant la chaux avec une trop grande quantité d'eau, on courrait le risque de la noyer, c'est-à-dire qu'elle ne s'éteindrait pas ; ou, si cette eau était ajoutée après que la chaux fut éteinte, cette chaux se prendrait en masses, et formerait une espèce de mortier.

Q. Comment employez-vous cette chaux ?

R. On peut employer cette chaux de deux manières différentes ; sur la semence, ou sur la terre avant le labour.

Q. Comment emploieriez-vous la chaux sur la semence ?

R. La meilleure manière d'employer la chaux sur la semence est de la répandre à la main sur les grains mêmes, aussitôt après qu'ils ont été ensemencés, et de herser aussitôt.

Q. Est-il toujours bien facile de répandre cette chaux ?

R. Non ; car, pour que cet épandage soit fait d'une manière régulière et uniforme, il faut que le temps soit calme, ou qu'il y ait peu de vent. Lorsque le vent est fort, il emporte la chaux au loin.

Q. Quelle est la meilleure méthode à employer pour répandre cette chaux ?

R. La meilleure méthode est la suivante : on suspend à son bou, à l'aide d'une courroie, une chaudière remplie de chaux éteinte que l'on prend sur un tas déposé auprès, ou dans une brouette que l'on fait passer dans la raie. La main droite, garnie d'une mitaine de cuir, est armée d'un instrument de fer ou de fer-blanc, solide, ayant la forme de ceux dont se servent les épiciers pour prendre le sucre dans les bou-